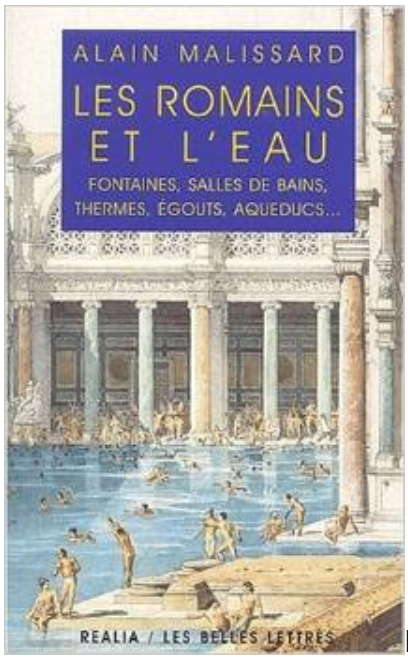
A Alain Malissard, je veux dire très sincèrement : merci ! Merci Alain, pour l'universitaire que tu as été. Tu étais professeur émérite à l'Université d'Orléans. Tes étudiants comme tes collègues étaient très attachés à toi. Tu enseignais le latin et la civilisation romaine. Et aussi bien dans ton enseignement que dans tes livres – en particulier *« Les Romains et l'eau »*, puis « Les Romains et la mer » – et dans tes innombrables articles, tu donnais à connaître et à comprendre les êtres humains qui avaient façonné et construit une société, une civilisation, une culture. C'est en ce sens que ton enseignement comme ta recherche étaient profondément humanistes.
Dans cette lignée, et dans cet esprit, tu avais exercé la présidence de l'association Guillaume-Budé. Pour toi, travailler sur les civilisations romaines et grecques, sur les littératures dites classiques, ce n'était nullement se complaire dans un passé poussiéreux. C'était, tout au contraire, se nourrir d'œuvres éclairantes pour comprendre le présent et préparer l'avenir avec ferveur. Tu l'avais encore manifesté en participant récemment à l'assemblée des Académies de France réunies à Orléans.



Merci aussi, Alain, pour tout ce que tu as fait pour le Centre chorégraphique national (CCN) d'Orléans, que tu as présidé pendant dix-sept ans. Ton épouse Catherine et toi étiez très proches de Josef Nadj, cet artiste si brillant, mondialement connu, partout demandé, que nous avons la grande chance d'accueillir à Orléans ; vous étiez proches

Phoca PDF

aussi de tous les danseurs, de toute l'équipe. Vous avez suivi patiemment et passionnément la préparation, la création de tous les spectacles. Alain, tu as beaucoup donné pour le CCN, y compris lorsque cela fut difficile pour toi. Nous ne te dirons jamais assez notre reconnaissance. Toute ta vie fut marquée par une conception généreuse de la culture. Lorsqu'elle est digne de ce nom, la culture est don. Elle est partage.
A Catherine et à tes enfants, je dis toute mon amitié.

Jean-Pierre Sueur

.

Phoca PDF